

LA VILLA SAVOYE

Mais notre car nous attend... nous n'avons pas eu voir l'intérieur de cette belle Chapelle... une exposition y est en cours.

Le car nous emmène tout près du Château des Loges, où nous allons d'jeuner à la Rotisserie, une halte bienvenue et réconfortante.

Une fois le café avalé, il faut repartir jusqu'à Poissy. Son abbaye de Sœurs bénédictines n'existe plus, mais la maison... c'est l'ancien couvent des Ursulines où a été élevée Mme de Pompadour.

Nous allons faire un grand saut dans le temps, car le lieu où nous déposons le car date du XX^e siècle. C'est la Villa Savoye.

construite par le Corbusier. Elle a été classée monument historique = 2^{ème} bâtiment des 20^{es} s. après le Théâtre des Champs Élysées (œuvre de Penet) et le 1^{er} du vivant de son auteur. Elle fait partie des 1^{re} & 2^{ème} "villas blanches" que ce dernier a édifiées.

Eugénie et Pierre Savoye étaient des industriels fiers de modernité. Ils admiraient beaucoup une villa que s'étaient fait construire des amis à Ville d'Amay. Ils s'adressèrent au bureau d'études fondé par Charles Édouard Jeanneret, dit le Corbusier d'origine suisse, avec son cousin Pierre en 1928.

Le Corbusier (1885-1965) a été naturalisé français en 1930. Il faisait partie d'un mouvement d'architecture moderne créé en Suisse à ^{La} Sarraz en 1927.

Ses théories ont été influencées par le Bauhaus allemand fondé sous la République de Weimar en 1919 par Gropius. Il publie la revue "l'Esprit Nouveau" en 1920 avec Drouot et Debré. Il participe pendant 30 ans aux colloques du CIAM (Congrès internationaux d'architecture moderne), dont il est le chef de file.

Mouvements, Hygiène, Industrie sont ses autres mots

La Villa Savoye a failli être oubliée, après avoir été occupée pendant la guerre par les Allemands, puis les Américains. Très abîmée, elle est rachetée par la ville de Poissy qui utilise 7 hectares sur les 8 du parc pour y construire un Lycée. La maison est finalement cédée à l'État, classée par l'Unesco

La grille franchie, nous longeons une allée boisée avant de déboucher sur une pelouse bordée de rosiers sur laquelle se dresse la villa. Le Corbusier a privilégié le côté fonctionnel et pratique

le garage peut contenir 3 voitures. Les grandes portes permettent de sortir facilement. On peut faire le tour de la propriété sans obstacle.

C'est une "boîte en l'air" posée sur l'herbe. Chaque façade est impeccable. Le soleil doit entrer partout. La boîte est montée sur des piliers. Cette architecture : une nouvelle se caractérise par 5 points :

- les piliers
- un plan libre = pas de murs porteurs, on peut adjoindre les pièces avec des cloisons mobiles
- les façades sont liées juste posées sur les piliers, ce qui permet de les faire largement,
- les fenêtres peuvent être très longues, offrant de la lumière et transparence.
- toits plats, terrasses - jardins

Cette villa était occupée par la famille Sawoye pour le week-end et l'été, avec leurs fils Raoul. Elle comporte 3 chambres, un salon, salle à manger et une cuisine, pièce main.

- brossée pour le Carbusier - Construite en béton armé, elle a connu quelques problèmes d'inon-

- dation et d'étanchéité, notamment de la terrasse. Elle a coûté très cher. Elle a déjà été restaurée 2 fois.

Nous en faisons le tour. La partie haute fait penser à un padobot. Pas de portière entre l'extérieur et l'intérieur. Nous y pénétrons.

Un hall d'entrée, actuellement occupé par l'accueil et la vente de livres. Une tablette et un lava-bos accueillent le visiteur.

Nous sommes ensuite conviés à une "promenade

architecturale." Le colonnes admirait beaucoup l'architecte arabe. Une rampe en pente douce relie le rez. de chaussée à l'étage, d'un côté. De l'autre un escalier tournant descend jusqu'à la cave et monte jus du au solarium.

La villa a été baptisée "les Heures Claires" d'après un poème d'Émile Verhaeren.

Nous passons, au garage, où 3 voitures pouvaient tenir. Une grande table de vane d' de métal s'y trouve : c'était très nouveau à l'époque. Les portes qui donnent sur les pièces sont étroites et les poignées petites. Nous prenons la rampe pour atteindre l'étage où les pièces entourent le jardin suspendu. Chambre d'amis où un petit cabinet de toilette se cache derrière un placard pas très haut avec portes coulissantes. Un petit de lumière, de grandes fenêtres coulissantes. Desous des placards en alu brossé et des radiateurs. Ni volet, ni rideau, mais on est en pleine nature. Soli parquet fermant des carés. Un couloir haut et étroit peint en "bleu chamon" (extrême) mène à une salle de bains complète : baignoire, lavabo, bidet (introduit par Mme de Pompadour). La chambre de Raoul occupe un angle, elle est plus grande, avec un coin bureau séparé par le placard.

Une autre salle de bains carrelée "noir" (bleu) avec une vanidicune carrelée en gris au-dessus d'une baignoire en carreaux bleus, genre bain romain, donne sur la chambre des parents. Une alcôve entourée de 2 colonnes marque la place de lit.

Un "boudoir" mène à la terrasse-jardin.

Au dessus, le solarium offre une très belle vue. En redescendant par l'escalier tournant, nous passons par la cuisine, toute blanche, avec 3 éviers, des glacards, un four-plats mais nous sommes un peu perplexes : où était la cuisinière ? Le grand salon salle à manger donne par une immense verrière sur la terrasse. Le mobilier avait été conçu par Charlotte Perriand. Un grand luminaire en métal chromé court sur toute la longueur - le sol est carrelé.

Le classement de l'œuvre de Le Corbusier au Patrimoine mondial de l'UNESCO a été réitéré en 2002 et 2007. Une 3^{ème} demande est en cours. Elle comprend 17 sites dans 7 pays (10 en France dont Rouchamps et Firminy, 2 en Suisse, 5 en Belgique et en Allemagne, 1 en Inde au Pendjab à Chandigarh).

Nous quittons la villa par la linguère et le logement du chauffeur qui sert au secrétariat.